

michael cline  
19\_03\_10-01\_05-10

## Press release

On 18 March 2010, to coincide with the upcoming "Nuit des Bains" in Geneva, BFAS Blondeau Fine Art Services is delighted to present an exhibition by the American artist Michael Cline, entitled *Third Rail*, at its space 5, rue de la Muse.

Having shown several pieces by Cline in the exhibition *In Geneva No one Can Hear You Scream* in March 2008, we are now proud to offer a solo exhibition of paintings, drawings and sculptures made for this event.

The works of Michael Cline combine various styles, among which are his earliest sources: the cartoons of Al Jaffee in *Mad Magazine*, comic books and other illustrations in skateboarding magazines like *Thrasher*. They are a veritable patchwork of references, reminiscent of certain Pre-Renaissance Italian painters—for example Cimabue, in the modeling of the body—but also of German Expressionism and the New Objectivity of Otto Dix, Georg Grosz or Christian Schad, the domestic or urban scenes of Balthus, Stanley Spencer, or Thomas Hart Benton or, the magical realism of the Americans George Tooker or Paul Cadmus and the decadent and grotesque world of Peter Saul. This is a pictorial universe drowning in chaotic penury, latent violence and unbridled sexuality—a social realism that Cline justifies by reference to his love of the photographs of Jacob Riis, the low-budget rural sexuality of Russ Meyer's films and the somber, hallucinatory atmosphere of David Lynch.

For Michael Cline, artistic innovation is never an end in itself. On the contrary, it is a relief—indeed a liberation—for him to limit it. What motivates him is less novelty than observation and introspection. Like Balthus, who remained a figurative artist throughout a century that celebrated the virtues of abstraction, Cline, with his multiple stylistic references, seems anachronistic, timeless and profoundly disconcerting. There is marked ambivalence between, on the one hand, the pastel hues of his perfectly mastered palette, a certain nostalgia in his forms and on the other the violence of his subjects; this allows Cline to bestow a kind of universality on his scenes even though they are played out in contemporary America.

By entitling his exhibition *Third Rail*—a metaphor of US political life designating a subject so sensitive that any politician who attempted to raise it would be crucified by the media—he recounts certain inequalities prevailing in his native land, which, self-evident as they are, can be neither discussed nor criticized. Always the narrator, Cline does not discuss them: he paints them. The sensibility he affirms is one attuned to the great periods of transition and tumult, such as the first half of the twentieth century, and still more so to his own era, yet his work shows no sign of political commitment.

*I consider myself a storyteller. I think to make art, is to tell stories, regardless of what you end up with. Whether they be religious illustration, institutional critique, or highlighting some sort of undervalued or unexpected thing that artists tend to do, artists are telling stories. So yes, narratives are imagined. And yes, I do think something fable-like appears from time to time—but I think more often my paintings take on the character of parable.<sup>1</sup>*

Cline's paintings are a transposition of contemporary social critiques. Questioning the notions of faith and expiation, they recount an imperfect world, in which ordinary folk are seen to the heroes of their own voyage of self-discovery. The suspense in his narratives is powerful but often ambiguous. The abundance of detail that parades before us in his urban tales, city fables and modern parables conceals as much as it reveals.

This exhibition is organised in collaboration with Marc Jancou Contemporary, New York.

Michael Cline was born in 1973 at Cape Canaveral in Florida. He lives and works in Queens, New York. He has exhibited notably at Marc Jancou Contemporary and the Daniel Reich Gallery in New York in 2009 and at the Galleria II Capricorno, Venice, Italy in 2007 and 2009.

A 64-page monograph has recently been published by JRP|Ringier.

<sup>1</sup> Michael Cline in *Art in America*, web version, 28 September 2009

**Press dossiers and high definitions illustrations available on demand**

BFAS Blondeau Fine Art Services moved in 2000 to 5 rue de la Muse in the heart of the Quartier des Bains in Geneva. Consultants and connoisseurs in art since 1820, BFAS Blondeau Fine Art Services propose works to collectors and institutions world wide. It has a unique reference library comprising more than 14,500 titles. Aspiring to share its vision of contemporary and emerging art, BFAS Blondeau Fine Art Services mounts regular exhibitions at its dedicated gallery-space, 5 rue de la Muse, showing artists such as Alex Brown, Fabrice Gygi, Louise Lawler, Dan McCarthy, Raymond Pettibon and Jim Shaw.

**BFAS Blondeau Fine Art Services**

5, rue de la Muse  
1205 Genève-Switzerland

Contact : Philippe Davet  
philippe@bfasblondeau.com

T +41 22 544 95 95  
F +41 22 544 95 99  
www.bfasblondeau.com

Exhibition:  
THUR-FRI 14h-18h30  
SAT 11h-17h.

Office:  
MON-FRI 9h-12h30  
14h-18h30

michael cline  
18\_03\_10-01\_05-10

## Communiqué de presse

Le 18 mars 2010, à l'occasion de la prochaine « Nuit des Bains » à Genève, BFAS Blondeau Fine Art Services a le plaisir de présenter, dans son espace du 5, rue de la Muse, une exposition de l'artiste américain Michael Cline intitulée *Third Rail*.

Après avoir montré plusieurs pièces de l'artiste lors de l'exposition *In Geneva No One Can Hear You Scream* en mars 2008, nous avons aujourd'hui le plaisir de proposer une exposition monographique de peintures, dessins et sculptures exécutés pour cet évènement.

Les oeuvres de Michael Cline combinent divers styles, à commencer par ses premières sources : les cartoons de Al Jaffee dans *Mad Magazine*, les comic books et autres illustrations dans les revues spécialisées de skateboard tel que *Thrasher*. Véritable patchwork de références, elles rappellent une certaine peinture italienne pré-Renaissance – Cimabue et son modelé des corps – l'Expressionnisme allemand et la Nouvelle Objectivité d'Otto Dix, Georg Grosz ou Christian Schad, les scènes domestiques ou urbaines de Balthus, Stanley Spencer ou Thomas Hart Benton, le réalisme magique des américains George Tooker ou Paul Cadmus et le monde décadent et grotesque de Peter Saul. C'est un univers pictural submergé par une violence latente, une misère chaotique et une sexualité débridée – un réalisme social que l'artiste défend en évoquant son attrait pour les photographies de Jacob Riis ou encore pour la sexualité rurale des films petit-budget de Russ Meyer et pour les ambiances sombres et hallucinées de David Lynch.

Pour Michael Cline l'innovation artistique n'est pas une fin en soi. Au contraire, le fait que celle-ci soit limitée est pour lui un soulagement et une source de liberté. C'est moins la recherche absolue de nouveauté qui le motive dans son travail que l'observation et l'introspection. Comme Balthus qui resta un artiste figuratif dans un siècle qui célébrait les vertus de l'abstraction, la peinture de Cline, avec ses multiples références de styles, semble anachronique, intemporelle et déroute le spectateur. L'ambivalence marquée entre, d'une part, une palette parfaitement maîtrisée, des teintes pastel, une certaine nostalgie des formes et, d'autre part, la violence des sujets, permet à l'artiste de conférer à ses scènes une portée universelle, même si elles se jouent dans une Amérique contemporaine.

En titrant son exposition *Third Rail* – expression métaphorique en politique américaine qui désigne un sujet si sensible que n'importe quel politicien qui s'engagerait à l'aborder en souffrirait médiatiquement – il raconte certaines inégalités de son pays qui, bien qu'évidentes, ne peuvent tout simplement être ni discutées, ni contestées. En narrateur, Cline ne les discute pas, il les peint. Même s'il revendique une sensibilité pour les périodes de grande transition et de tumulte, telle que la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, mais aussi et surtout pour son époque, son travail n'est pas engagé :

*Je me considère comme un conteur. A mon sens, faire de l'art, c'est raconter des histoires, quel qu'en soit l'aboutissement. Qu'il s'agisse d'images religieuses, de critique institutionnelle, ou d'une mise en lumière de quelque manière qu'elle soit, sous-évaluée ou inattendue, de ce que les artistes tentent de produire, en réalité, ce qu'ils font tous, c'est raconter des histoires. Alors, oui, on imagine des histoires. Et je crois en effet que de temps en temps il transparait dans mes oeuvres quelque chose qui relève de la fable. Il me semble pourtant que le plus souvent mes peintures prennent la forme de paraboles.<sup>1</sup>*

Questionnant les notions de foi et d'expiation, les peintures de Cline transposent une critique sociale contemporaine et racontent un monde imparfait, où les gens ordinaires sont les protagonistes d'un voyage à la découverte d'eux-mêmes. La tension narrative est soutenue et souvent ambiguë. Avec force détails qui dissimulent autant qu'ils révèlent, Cline fait défiler sous nos yeux des contes urbains, des fables citadines, des paraboles modernes.

Cette exposition est organisée en collaboration avec Marc Jancou Contemporary, New York.

Michael Cline est né en 1973 à Cape Canaveral en Floride. Il vit et travaille dans le Queens à New York. Son travail a notamment été exposé chez Marc Jancou Contemporary, à la Galerie Daniel Reich à New York en 2009 et à la Galleria Il Capricorno, Venice, Italy en 2007 et 2009.

Une monographie de 64 pages a récemment été publiée par JRP|Ringier.

<sup>1</sup>Michael Cline in Art in America, version web, 28 septembre 2009 (traduit)

**Dossiers de presse et illustrations haute définition disponibles sur demande**

BFAS Blondeau Fine Art Services s'installe en 2000 au 5, rue de la Muse au coeur du Quartier des Bains à Genève. Cabinet d'expertise et de conseil en art de 1820 à aujourd'hui, BFAS Blondeau Fine Art Services propose des oeuvres aux collectionneurs et aux institutions du monde entier. Le cabinet bénéficie d'une bibliothèque unique de plus de 14'500 titres. Souhaitant partager sa vision de l'art contemporain et émergent, BFAS Blondeau Fine Art Services dédie un espace d'exposition *5 rue de la Muse* à des expositions régulières montrant des artistes tels que Alex Brown, Fabrice Gygi, Louise Lawler, Dan McCarthy, Raymond Pettibon ou Jim Shaw.

**BFAS Blondeau Fine Art Services**

5, rue de la Muse  
1205 Genève-Switzerland

Contact : Philippe Davet  
philippe@bfasblondeau.com

T +41 22 544 95 95  
F +41 22 544 95 99  
www.bfasblondeau.com

Exhibition:  
THUR-FRI 14h-18h30  
SAT 11h-17h.

Office:  
MON-FRI 9h-12h30  
14h-18h30